

## EC PREMIER SEMESTRE

**Lundi, 12h00 - 15h00 SALLE C101**

Clotilde LEGUIL

*Emprise et déprise. Expériences de la parole en analyse (I)*

Dans sa « Conférence à Genève sur le symptôme » en 1975, Lacan rappelle que « le pouvoir ne repose jamais sur la force pure et simple. Le pouvoir est toujours lié à la parole<sup>1</sup> ». En reconnaissant que le pouvoir est toujours lié à la parole, et non pas seulement à la force, Lacan ne méconnaît pas la dérive possible de l'expérience de l'analyse vers une confrontation imaginaire entre le moi et l'autre. Il ne méconnaît pas que la parole peut exercer un pouvoir de suggestion, d'assujettissement, de soumission. Emprise, dit-on aujourd'hui. Lacan ne méconnaît donc pas le risque que l'analyste insuffisamment analysé cherche à occuper une position de maître auprès de l'analysant. « Si on forme des analystes, c'est pour qu'il y ait des sujets tels que chez eux le moi soit absent. (...) L'analyse doit viser au passage d'une vraie parole, qui joigne le sujet à un autre sujet, de l'autre côté du mur du langage. C'est la relation dernière du sujet à un Autre véritable, à l'Autre qui donne la réponse qu'on n'attend pas, qui définit le point terminal de l'analyse<sup>2</sup> » soulignait-il déjà en 1955. L'expérience de la psychanalyse suppose ainsi de pouvoir découvrir un rapport à sa propre parole et non pas de se soumettre à la parole d'un Autre. Nous reviendrons ainsi sur l'écrit fondateur de l'enseignement de Lacan, « Fonction et champ de la parole et du langage en psychanalyse » (1953), mais aussi sur l'écrit « La direction de la cure et les principes de son pouvoir » (1958), pour rendre compte des expériences de la parole en analyse. C'est bien d'une déprise qu'il est question, et de la façon dont le sujet engagé dans cette aventure de parole peut se défaire de ce qui a fait emprise sur lui.

Bibliographie indicative :

Freud S., *La technique psychanalytique*, trad. A. Berman, PUF.

Freud S., « Le problème économique du masochisme » (1924), *Psychose, névrose et perversion*, PUF.

Lacan J., « Fonction et champ de la parole et du langage en psychanalyse » (1953), *Ecrits*, Champ freudien, Seuil, 1995.

Lacan J., « La direction de la cure et les principes de son pouvoir » (1958), *Ecrits*, ibid.

Lacan J., « Variante de la cure type » (1955), *Ecrits*, ibid.

Lacan J., « Kant avec Sade » (1963), *Ecrits*, ibid.

Lacan J., « Conférence à Genève sur le symptôme » (1975), texte établi par J.-A. Miller, *La Cause du désir*, 95.

Miller J.-A., « Le monologue de l'apparole », *La Cause freudienne*, n°34.

De la Boétie E., *Discours de la servitude volontaire*, *Contr'un* (1576).

Beauvoir de S., *Le deuxième sexe*, Gallimard, 1949.

Gros F., *Désobéir*, Flammarion, 2017.

Garcia M., *On ne naît pas soumise, on le devient*, Flammarion, 2018.

**Mardi, 09h00 - 12h00 SALLE A429**

Leander PASQUAL

*La lettre et ses usages dans l'expérience analytique*

Nous nous intéresserons à la définition du concept de lettre ainsi qu'à son évolution au fil de l'enseignement de Lacan. Ce concept s'avère essentiel pour saisir ce qu'il en est de l'expérience analytique car sa définition est intimement liée à celle de l'inconscient. Depuis Lacan, nous nous référons à la lettre pour donner à la psychanalyse sa spécificité et pour la distinguer du domaine des psychothérapies. Nous essaierons ainsi de démontrer en quoi cette différence est due aux différents usages de la lettre qui donnent à la parole du sujet en analyse un statut bien particulier.

<sup>1</sup> Lacan J., « Conférence à Genève sur le symptôme », texte établi par J.-A. Miller, *La Cause du désir*, 95, p. 21.

<sup>2</sup> Lacan J., Le Séminaire, livre II, *Le Moi dans la théorie de Freud et dans la technique de la psychanalyse*, texte établi par J.-A. Miller, Champ freudien, Seuil, p. 287.

**Mardi, 12h00 - 15h00 SALLE A429**

Christiane ALBERTI

*La famille dans l'inconscient : entre aliénation et séparation*

On ne saisit que rétrospectivement ce qui a fait famille pour un sujet. Les personnages de la vie familiale ne prennent leur sens et leur poids qu'en raison de la place qu'ils tiennent dans l'inconscient. Il faut le temps pour dire la façon avec laquelle on a considéré l'autre de la famille dont on connaît les travers, les goûts, les moindres faits et gestes, ce qu'il a provoqué en nous d'émotions et de passions.

Pour la psychanalyse, la famille demeure le lieu unique de rencontre avec le désir de l'Autre, dimension primordiale dans l'expérience humaine, entre structure et drame.

Cet enseignement a pour perspective de transmettre les concepts fondamentaux désignant les fonctions principales de la famille, fonction paternelle, désir de la mère et leurs déclinaisons contemporaines, afin d'en extraire ce qui contribue à orienter la clinique et la pratique.

**Mardi, 15h00 - 18h00 SALLE A426**

Sophie MARRET-MALEVAL

*« L'homme aux rats », clinique de la névrose obsessionnelle (I)*

La lecture attentive de l'un des grands cas freudiens, « l'homme aux rats », publié sous le titre « remarque sur un cas de névrose obsessionnelle » en 1909 et qui figure dans le volume *Cinq psychanalyses*, sera l'occasion de revenir sur l'abord de cette névrose de Freud à Lacan. Nous étudierons les différentes références de Lacan à ce cas, et plus généralement à l'obsession et à la névrose. Freud indique en effet, qu'elle n'est « qu'un dialecte du langage hystérique ». Il s'agira de saisir l'évolution de la clinique des névroses au fil de l'enseignement de Lacan.

Bibliographie :

Freud S., « L'homme aux rats. Remarques sur un cas de névrose obsessionnelle », in *Cinq psychanalyses*, PUF, Paris, 1954, pp 194-261.

Lacan J., *Ecrits, Autres Ecrits et Séminaires*

Caroz G., « L'obsessionnel et son réveil », *Quarto* n°118, mars 2018, n°119, juin 2018, n°120, novembre 2018, n°121, mars 2019 et n°122, juillet 2019.

Solano-Suarez E. « L'homme aux rats », *La Cause freudienne* n°67, 2007, p. 26-35, <https://www.cairn.info/revue-la-cause-freudienne-2007-3-page-26.htm>.

Possibilité d'aménagement de suivi en hybride

**Mercredi, 12h00 - 15h00 SALLE C006**

France JAIGU

*Les références de « La direction de la cure... » (I)*

*Qui analyse aujourd'hui ?* C'est la question par laquelle Lacan ouvre *La direction de la cure et les principes de son pouvoir*<sup>3</sup>. Il s'agit en effet pour lui dans cet écrit de mettre l'analyste sur la sellette, à l'épreuve de sa clinique.

Le cours de cette année sera donc l'occasion de travailler ce texte fondamental *tout en analysant* les textes cités par Lacan, notamment :

-Edward Glover, "The Therapeutic Effect of Inexact Interpretation: a Contribution to the theory of suggestion", *I. J. P.*, XII, 4 (Oct. 1931): p. 399-411

-Ernst Kris, "Ego Psychology and Interpretation in Psychoanalytic Therapy", *The Psychoanalytic Quarterly*, XX, n°1, Jan. 1951, p. 21-25.

-Ida Macalpine, "The Development of the transference", *The Psychoanalytic Quarterly*, XIX, n°4, Oct. 1950, p. 500-539.

-Ella Sharpe, "Technique of Psychoanalysis", *Collected Papers on Psychoanalysis*, The Hogarth Press, 1950.

Possibilité d'aménagement de suivi en hybride

---

<sup>3</sup> Lacan J., « La direction de la cure et les principes de son pouvoir », *Écrits*, Paris, Seuil, 1966, p. 585-645.

**Jeudi, 12h00 - 15h00 SALLE C006**

Caroline DOUCET

*Le problème métapsychologique de la vie et de la mort, de Freud à Lacan*

Si Freud fait de la mort un problème métapsychologique (1), Lacan indique quant à lui que nous sommes encombrés par « l'idée » de la vie (2). La vie n'a d'ailleurs rien à faire avec la mort qui passe pourtant, précise Lacan, pour son antinomie. Néanmoins, nombreuses sont les croyances, les sagesses et les religions qui tentent de donner un sens à la vie au regard de la fatalité de la mort. Vie et mort ne peuvent être appréhendées sans le dualisme pulsionnel freudien et le concept de répétition mis en évidence en 1920 (3) auxquels le nom donné de jouissance anticipe le concept de réel comme impossible de Lacan. « Aborder à cet impossible ne saurait constituer un espoir, puisque cet impensable, c'est la mort, dont c'est le fondement du réel qu'elle ne puisse être pensée » (4). Il en est de même de la vie qui se situe dans le registre du réel (5). Le rapport à la vie et à la mort est toujours singulier, nous en soulignerons les enjeux cliniques actuels.

(1) Freud, S., « Considérations actuelles sur la guerre et la mort », *Essais de psychanalyse*, Paris, Payot

(2) Lacan J., *Journées des cartels de l'École freudienne de Paris. Maison de la chimie, Paris, Lettre de l'École freudienne, 1976, n° 18, pp.263-270.*

(3) Freud, S., « Au-delà du principe de plaisir », *Essais de psychanalyse*, Paris, Payot,

(4) Lacan, J., *Le Séminaire livre XXIII, Le sinthome*, Paris, Seuil, p. 125.

(5) Lacan J., « La Troisième » (1974), *La Cause freudienne*, n° 79, 2011, p. 11-33.

**Jeudi, 15h00 - 18h00 SALLE A426**

Damien GUYONNET

*Usages cliniques des schémas de J. Lacan (I)*

Les schémas apportés par Lacan sont nombreux. Ils sont issus de sa clinique (ils répondent à une nécessité) et viennent l'éclairer en retour, nous aidant ainsi à mieux nous orienter dans notre pratique de la psychanalyse. Ils constituent également une voie royale d'entrée dans l'enseignement de Lacan et son retour à Freud. C'est ce qu'il s'agira de démontrer. Les constructions qui seront étudiées sont les suivantes : le schéma L, le L simplifié, le schéma R, le schéma I, le graphe du désir, son mathème du discours et enfin son triangle au chap. VIII du Séminaire XX, *Encore*. Les trois registres lacaniens (R,S,I), le binaire signifiant – objet, l'articulation symptôme – fantasme et enfin le registre de l'inconscient seront abordés, dépliés et situés.

**Vendredi, 12h00 - 15h00 SALLE C006**

Deborah GUTERMANN-JACQUET

*Introduction à la psychanalyse*

Le cours d'introduction de cette année s'appuiera sur le Séminaire 1 de Lacan, « Les écrits techniques de Freud », ce qui permettra de mettre l'accent sur la question de la « technique ». Qu'est-ce qu'une technique et quels en sont les soubassements théoriques ? La question que Lacan pose aux textes freudiens et à *l'expérience germinale de Freud* est la suivante : *qu'est-ce que nous faisons quand nous faisons une analyse ?* Nous suivrons Lacan, qui, pour y répondre, revient aux « origines ». Dans cette perspective, une place particulière sera donnée aux « formations de l'inconscient » : rêve, lapsus, mots d'esprit et actes manqués. L'exploration de ces voies d'accès à l'inconscient se fera à partir du Séminaire V.

**Vendredi, 15h00 - 18h00 SALLE A426**

Fabian FAJNWAKS

*Les Quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse - en perspective (I)*

Il s'agira de lire ce que Jacques Lacan avance dans son Séminaire XI sur l'Inconscient, la répétition, la pulsion et le transfert en situant ces quatre concepts fondamentaux en perspective par rapport à l'œuvre de S. Freud et aussi par rapport au propre enseignement de Jacques Lacan. L'inconscient se différencie ici de l'Inconscient freudien dans son caractère de pulsation ; la répétition est partagée entre répétition symbolique, *Automaton* et « rencontre du manquée avec le réel », *Tuché* ; La pulsion permet à Lacan de développer de manière magistrale sa théorisation sur le regard, en prenant appui et en le différenciant aussi de l'abord de Merleau-Ponty et de la phénoménologie ; le transfert, différencié de la répétition, est théorisé dans sa dimension de mise en acte de la réalité sexuelle de l'Inconscient ».

D'autres termes pas moins importants comme la « présence réelle de l'analyste », la « traversé du fantasme » et le désir de l'analyste sont également abordés dans ce séminaire.